

La belle histoire de Yvon Nicolazic



5- Le bouquet final !

Nous avons laissé Yvon Nicolazic avec trois miracles de Madame sainte Anne : une pile de grosses pièces d'argent sur la table de la cuisine, la statue de Ste Anne retrouvée après avoir passé 924 ans dans la terre, et enfin un curieux incendie qui fit brûler les pierres de sa grange mais ni son foin ni ses sacs de grain. Mais ce n'est pas fini : c'est comme un feu d'artifice, lorsqu'on croit que c'est fini, il reste encore le bouquet final !

Vous rappelez-vous du Père Rodoué, le curé d'Yvon qui s'est fâché durement contre lui, l'accusant de raconter des histoires ? En pleine nuit, son bras s'est entièrement paralysé alors qu'il n'est pas malade. C'est bien ennuyeux : il ne peut plus rien faire seul : ni manger, ni s'habiller, ni tenir la Bible... et pour arranger les choses, le prêtre qui l'aidait est mort après six mois de maladie, lui qui avait été lui aussi si méchant avec Yvon. Les gens du village commencent à se poser des questions : tous les deux ont vraiment eu un cœur dur contre Yvon aussi bien que contre sainte Anne. Et si elle avait voulu montrer qu'elle n'était pas d'accord avec eux ? C'est exactement ce que pense un prêtre ami du Père Rodoué :

« Petit conseil d'ami, Père Rodoué : allez donc à la fontaine 9 jours de suite et demandez pardon à ste Anne de n'avoir pas cru qu'elle vienne se montrer dans votre paroisse ! Si vous le faites bien, je suis sûr qu'elle vous rendra l'usage de votre bras ! »

Le Père hésite : il a tellement peur qu'on se moque de lui si les apparitions n'étaient pas vraies ! A force de réfléchir, il trouve une solution : « Eh bien ! J'irai prier au Bocenno, mais la nuit. Ainsi personne ne me verra ! » C'est ainsi que 9 nuits de suite, il a fait deux fois 6 km à pieds pour aller jusqu'à la fontaine. Sans qu'il s'en rende compte, son cœur change. La dernière nuit, après avoir prié de tout son cœur, il se lave le bras à la fontaine et là d'un coup : son bras bouge à nouveau normalement ! Le Père Rodoué est guéri ! Cette nuit-là, de retour dans son lit, le Père ne dort pas beaucoup : il remercie sainte Anne, il

est tellement heureux !

Très tôt le lendemain matin, le Père Rodoué reprend la route. Des pèlerins sont arrivés avant lui à la fontaine et Yvon s'y trouve aussi. Il se précipite auprès d'Yvon et lui demande sincèrement pardon pour sa méchanceté ! Il montre son bras à tous et raconte combien ste Anne a été bonne avec lui qui avait été si méchant. Yvon est tout content :

« Le plus gros miracle — pense-t-il — c'est celui là : la transformation du cœur du Père Rodoué ! »

Yvon a aussi une autre bonne raison d'être dans la joie ce matin-là :

« Mon Père, j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer ! Vous savez combien avec Guillemette, ma femme, nous avons pleuré de n'avoir pas d'enfants ! Eh bien, je vous annonce que vous aurez bientôt à faire un baptême et nous pourrions donner à l'enfant votre prénom ! »

- Grande nouvelle, Yvon ! Que sainte Anne est bonne ! Si tu veux, je pourrais même être le parrain de l'enfant ! »

Le pardon de Nicolazic à l'égard du Père Rodoué est si complet, que personne ne peut se douter des difficultés passées : Père et Yvon sont maintenant les deux meilleurs amis du monde !

Le 26 juillet, qui est le jour de fête de ste Anne, l'évêque de Vannes a autorisé à dire la messe : ils sont 30 000 pèlerins, c'est-à-dire une grosse foule. Il y a des Bretons du nord et des Bretons du Sud, des Bretons de Brest et des Bretons de Rennes : ils sont tous comme les petits-enfants d'une même grand-mère et ils chantent celle qui est leur « bonne mère sainte Anne », comme ils l'appellent.

Il y a bientôt quatre cents ans que tout cela est arrivé, et c'est pourquoi nous avons voulu te raconter la belle histoire de Sainte Anne en Morbihan. Avec ton école, ta paroisse ou ta famille, tu prendras sans doute bientôt la suite de nos nombreux ancêtres partis en pèlerinage à Sainte Anne d'Aray, et si jamais tes parents cherchent une promenade pour le dimanche, tu pourrais même leur proposer d'aller à Ste Anne d'Aray. Là, vous comprendrez combien Jésus partage avec nous l'amour de sa grand-mère, et combien aussi la Bonne Grand-Mère nous fait aimer son petit fils Jésus !

Fin.